

Pour une vraie convergence des luttons, **pour la libération animale !**

Les animaux sont les plus nombreuses victimes du capitalisme. L'intensité de leurs souffrances est indéniable. Pourtant, nous sommes peu solidaires à leur égard. Nous considérons que leur exploitation n'est pas un problème social, ni un problème éthique, ni un problème politique.

Pourtant, l'idéologie spéciste qui sous-tend l'exploitation des animaux repose sur des ressorts tout à fait arbitraires de justification. Ils ne seraient « pas comme nous », « moins intelligents », « plus instinctifs »... ce qui justifierait qu'on les enferme, qu'on les exploite, qu'on les tue. L'espèce d'appartenance, pas plus que l'origine ou le sexe biologique ne sont des critères pertinents pour justifier de la manière dont on peut traiter les individus.

Dans les élevages, les zoos, les cirques, partout les animaux sont asservis parce que jugés inférieurs. Nous ne les utilisons que pour répondre à des logiques économiques et de domination qui n'ont plus lieu d'être lorsqu'on choisit d'avancer vers une société plus juste.

Le spécisme doit être combattu au même titre que les autres discriminations, et pour les mêmes raisons : parce que nous voulons l'égalité, la considération pour tous les individus et le droit de vivre libres. Parce que nous ne voulons pas que nos attributs physiques, biologiques, ou mentaux, supposés, soient un indice de la valeur que la société nous accorde.

**Parce que repenser le monde,
c'est penser à tou-te-s...**

Pour une vraie convergence des luttons, **pour la libération animale !**

Les animaux sont les plus nombreuses victimes du capitalisme. L'intensité de leurs souffrances est indéniable. Pourtant, nous sommes peu solidaires à leur égard. Nous considérons que leur exploitation n'est pas un problème social, ni un problème éthique, ni un problème politique.

Pourtant, l'idéologie spéciste qui sous-tend l'exploitation des animaux repose sur des ressorts tout à fait arbitraires de justification. Ils ne seraient « pas comme nous », « moins intelligents », « plus instinctifs »... ce qui justifierait qu'on les enferme, qu'on les exploite, qu'on les tue. L'espèce d'appartenance, pas plus que l'origine ou le sexe biologique ne sont des critères pertinents pour justifier de la manière dont on peut traiter les individus.

Dans les élevages, les zoos, les cirques, partout les animaux sont asservis parce que jugés inférieurs. Nous ne les utilisons que pour répondre à des logiques économiques et de domination qui n'ont plus lieu d'être lorsqu'on choisit d'avancer vers une société plus juste.

Le spécisme doit être combattu au même titre que les autres discriminations, et pour les mêmes raisons : parce que nous voulons l'égalité, la considération pour tous les individus et le droit de vivre libres. Parce que nous ne voulons pas que nos attributs physiques, biologiques, ou mentaux, supposés, soient un indice de la valeur que la société nous accorde.

**Parce que repenser le monde,
c'est penser à tou-te-s...**

